

CONDENSÉ

Pour la deuxième année consécutive, le système politique mondial a chancelé sur ses bases, en des péripéties dramatiques. Même avant qu'ait sonné le glas de la Guerre froide, un nouveau danger de taille menaçait l'ordre mondial dans le golfe Persique, et toute la collectivité internationale cherchait désespérément la solution à adopter face à la crise. Entre-temps, les Canadiens et Canadiennes, auxquels la planète entière envie presque tout, sauf leur climat, se sont arrangés, on ne sait trop comment, pour se replier sur eux-mêmes et ils ont, ce faisant, inscrit le nom de leur merveilleux pays sur la liste des entités nationales en péril.

Cette deuxième année de «vie dangereuse» au niveau planétaire a montré à quel point notre compréhension de l'ordre mondial et des institutions mises en place pour le gérer est primitive. Le moment est venu pour les Canadiens et les Canadiennes, et d'autres aussi, de faire le bilan des attitudes et des démarches, à ce stade historique où paix, guerre, droit et ordre font carrefour. Il nous incombe aussi de dresser une liste des questions qu'il nous faudra aborder pour tourner la page de la Guerre froide, faire face aux conflits et aux courses aux armements en dehors du cadre Est-Ouest, et en arriver à donner au concept d'ordre international et mondial une définition plus cohérente et plus parfaite.

Les relations Est-Ouest au lendemain de la Guerre froide

Grâce à la nouvelle façon, consacrée à Paris en novembre, d'envisager l'Europe d'après la Guerre froide, l'Europe a de très bonnes chances de parer aux dangers qui ont toujours jalonné son histoire et en vertu desquels les conflits locaux inévitables dégénèrent en affrontements d'envergure par suite de l'intervention des grandes puissances.

À l'échelle mondiale cependant, les arsenaux nucléaires demeurent énormes, et la situation ne changera guère même après la conclusion d'un accord START. Une modernisation des armements risque de déstabiliser les choses, et c'est donc là un problème persistant qu'il faut régler. Il importe de profiter du climat actuel de coopération politique pour procéder à un «démantèlement» rapide et massif des